



HSBC Emerging Markets Index

Troisième trimestre 2010



HSBC 

The world's local bank

Stephen King

La croissance des marchés émergents a ralenti au troisième trimestre, la reprise du cycle du commerce mondial s'est affaiblie

07 octobre 2010

Les pays émergents devraient rester aux commandes de la croissance mondiale.

Personne n'a jamais considéré que tout se passerait comme sur des roulettes. Quoique les taux de croissance économique sont en majorité bien plus élevés dans le monde émergent que dans les pays développés, toutes les économies sont soumises à des tensions et des difficultés cycliques. Après un début 2010 solide, caractérisé par la facilité avec laquelle les pays émergents ont pu ignorer les pires effets de la crise économique mondiale, au cours des deux derniers trimestres ces derniers ont remis les pieds sur terre. Les pays émergents ont connu un début d'année 2010 solide, en effet ils n'ont pas connu les pires effets de la crise mondiale. Les deux derniers trimestres ont été pour eux une expérience plus difficile.

Au troisième trimestre 2010, l'Indice HSBC (EMI) est passé de 57,5 et 56,0 au premier et deuxième trimestres à 54,3 au troisième trimestre. Bien que ces résultats soient plus élevés que ceux enregistrés au cours de la crise financière, le plus bas de 43,4 a été constaté le dernier trimestre 2008, il s'agit toutefois de la moins bonne performance depuis le deuxième trimestre 2009.

Les détails de cette publication mettent en évidence plusieurs points faibles. Au niveau géographique, la Chine, le Brésil et la Russie ont vu leur croissance se réduire alors que pour le moment l'économie indienne reste vigoureuse (en effet, les dirigeants politiques de l'Inde continuent de lutter contre la tendance à la surchauffe de leur économie). Au niveau sectoriel, la vigueur de la dynamique des exportations observée en début d'année s'est affaiblie rapidement. Parallèlement, les anticipations des nouvelles affaires dans le secteur des services ont chuté rapidement et sont aujourd'hui à leur plus faible niveau depuis les résultats alarmants observés pendant la crise financière mondiale. Dans l'ensemble, la publication du troisième trimestre suggère que le rythme de la reprise économique s'est affaiblie plus rapidement dans le monde émergent qu'aux États-Unis ou dans la zone euro.

A première vue il s'agit d'un résultat surprenant. Contrairement à l'Europe, les pays émergents n'ont pas connu de crise de la dette souveraine et, contrairement aux États-Unis, il n'y a eu aucun effondrement du marché immobilier. Cependant, il existe de nombreux autres points qui sont source d'inquiétudes.

La reprise du cycle du commerce mondial qui paraissait si prometteuse à la fin de l'an dernier s'est affaiblie notamment car la demande finale n'a pas permis de résorber le gonflement. Les pays émergents particulièrement dépendant de l'activité manufacturière, notamment les pays asiatiques, ont donc perdu de leur dynamisme.

Alors que le monde occidental se bat contre la menace de déflation, les pays émergents font face au problème opposé. Pendant l'année 2010, l'indice HSBC IME a continuellement mis en évidence l'augmentation des pressions inflationnistes dans les pays émergents. Les banques centrales de toute cette région (Brésil, Israël, Inde, Corée du Sud, Taïwan et Turquie, pour n'en nommer que six) ont réagi à cette situation en augmentant leurs taux



d'intérêt. Le resserrement des politiques monétaires aurait pu à l'opposé saper la confiance des entreprises sur les derniers mois.

Pour de nombreuses économies émergentes 2010 a vu le retour d'un problème récurrent, la forte augmentation du prix des denrées alimentaires. En partie en raison de la sécheresse en Russie (et ainsi la décision des autorités russes d'interdire temporairement les exportations de blé), l'augmentation du prix des denrées alimentaires est un rappel douloureux que, avec des revenus par tête d'habitant relativement faibles, les populations des pays émergents sont particulièrement vulnérables aux pénuries soudaines.

Parallèlement, les relations commerciales entre les États-Unis et la Chine se détériorent. Bien que l'économie chinoise montre des signes de ralentissement, Washington continue de demander une plus forte appréciation du renminbi et promet des menaces de protectionnisme en cas de refus chinois. La Chine ne semble pas pour sa part vouloir « rééquilibrer » son économie en appréciant sa monnaie et en favorisant la demande interne, craignant de répéter les problèmes qui ont enlisé le Japon après que ce dernier ait adopté des politiques similaires au milieu des années 80. La conclusion de cette confrontation reste incertaine mais elle n'est pas favorable à la confiance des entreprises en Chine ainsi que dans d'autres régions du monde émergent.

Peut-être doit-on parler de difficultés grandissantes pour décrire ce problème. Malgré le ton moins optimiste de cette dernière publication, il est important d'indiquer que l'indice HSBC IME est principalement une mesure des cycles haussiers et baissiers. D'un point de vue structurel, les pays émergents devraient rester aux commandes de la croissance mondiale. La histoire sur le long terme est convaincante. Les pays émergents sont sur la voie du rattrapage économique, favorisé par des flux de capitaux élevés et une ouverture politique bien plus grande, et il est très probable que cette croissance basée sur la productivité continuera de dépasser le taux de croissance des pays développés.

La solidité intrinsèque de la Chine implique l'augmentation du prix des matières premières, ce qui favorise les pays exportateurs nets de ces dernières aux dépens des importateurs. Les pays d'Amérique latine, du Moyen-Orient et d'Afrique subsaharienne profitent de ce contexte alors que les pays occidentaux en souffrent.

Les flux commerciaux entre pays émergents ont fortement augmenté au cours des dernières années mais nous ne sommes qu'au début d'une tendance à long terme. Les barrières tarifaires mises en place au niveau de l'économie mondiale existent en grande partie entre les pays émergents et, au fur et à mesure que ces dernières seront démantelées, le commerce pourrait se développer de manière exponentielle, créant une route de la soie des temps modernes à la fois terrestre, maritime, aérienne et électronique.

A court terme, cependant, des défis persistent. Le plus pressant est probablement l'impact sur la stabilité économique et financière qui résulte de la persistance des taux d'intérêt faibles dans le monde occidental. Face à la stagnation actuelle, nous ne prévoyons pas que la Réserve fédérale ou la Banque centrale européenne ne resserrent leur politique monétaire dans un avenir proche. Les investisseurs pourront avoir accès à des emprunts bon marché en dollars et en euros (ainsi qu'en yens) afin d'investir dans les pays émergents. Les flux de capitaux qui en résulteront pourraient être à l'origine d'instabilités. Parmi les options disponibles pour faire face à ce problème l'on trouve l'appréciation de la devise, le resserrement de la politique fiscale, l'augmentation des garanties demandées aux emprunteurs nationaux, les ratios de capital contre-cycliques et les contrôles de change.

Stephen King

Economiste en chef du Groupe

HSBC Emerging Markets Index

La croissance des marchés émergents continue de ralentir au troisième trimestre

Points clés :

- La croissance de la production et de nouvelles commandes des marchés émergents a ralenti en T3 dans un contexte de ralentissement du commerce mondial.
- La création d'emplois a baissé pour atteindre son plus faible niveau depuis un an.
- Le travail en retard chute pour la première fois depuis 5 trimestres.
- Les anticipations d'activité du secteur des services sont les plus faibles depuis la dernière récession mondiale.

Le rythme de la reprise s'affaiblit et notamment dans le secteur manufacturier

L'Indice HSBC EMI, un indice trimestriel issu des enquêtes PMI, indique que la reprise économique des marchés émergents s'est poursuivie au troisième trimestre mais que le rythme de cette croissance a ralenti pour le deuxième trimestre consécutif. La dernière croissance de la production a été la plus faible depuis le deuxième trimestre 2009, date à laquelle les marchés émergents sortaient d'une récession de deux trimestres, et est passée en dessous de la moyenne observée au cours des trois années ayant précédé la crise financière.

Le ralentissement a été plus prononcé dans le secteur manufacturier où la croissance de la production a baissé pour le deuxième trimestre consécutif et atteint son plus faible niveau depuis le deuxième trimestre 2009. Le secteur des services s'est montré plus résistant, la croissance n'ayant diminué que très faiblement par rapport au plus haut niveau observé depuis la récession en T2.

Variations importantes de la croissance entre les régions

Le ralentissement de la croissance est patent dans chacun des quatre principaux marchés émergents. Le Brésil enregistre le plus faible niveau de croissance (et la plus faible croissance depuis cinq trimestres), suivi par la Russie où le rythme de cette dernière a décliné de manière particulièrement prononcée atteignant son plus faible niveau depuis un an. La croissance a diminué en Chine pour le deuxième trimestre consécutif et atteint son plus faible niveau depuis un an et demi, l'Inde étant ainsi le seul pays à préserver un rythme d'expansion robuste, dépassant de loin les autres pays, mais enregistrant son plus bas niveau depuis le début de l'année.

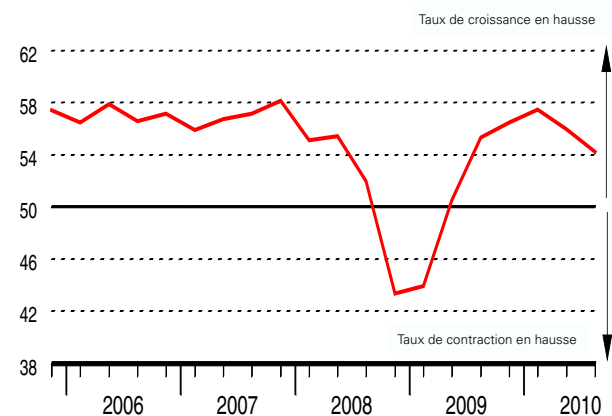
Les données sur la production sont disponibles pour plusieurs autres marchés émergents et mettent en évidence à quel point la croissance a varié de pays à pays et de région à région. La production a baissé en Afrique du Sud pour le deuxième trimestre consécutif et Taïwan enregistre une contraction pour la première fois depuis un an et demi. Parallèlement, la croissance a ralenti en Corée du Sud et à Singapour et se rapproche d'une quasi stagnation.

D'autre part, l'Europe centrale et de l'Europe de l'Est enregistrent de meilleurs résultats en termes de production, la croissance de cette dernière atteignant même un plus haut depuis six ans en République tchèque et depuis quatre ans en Pologne. Une forte croissance a été constatée en Russie, ce qui a permis de compenser la forte baisse de celle du secteur des services. Cependant, la croissance soutenue de la production dans ces pays peut être liée tout simplement à une question de timing, les tendances sur les marchés asiatiques paraissant devancer celles de l'Europe depuis la récession. La faible croissance de la production enregistrée dernièrement en Asie indique un rythme plus faible du commerce mondial, lui-même lié au cycle des stocks, ce qui pourrait atténuer la croissance des pays émergents européens au cours des prochains mois.

Concernant les pays du Moyen-Orient, l'Arabie Saoudite a vu son activité augmenter fortement, bien qu'à un rythme plus faible qu'au deuxième trimestre. Les Emirats arabes unis ont affiché une croissance robuste de la production, le taux d'expansion s'accroissant et atteignant son plus haut niveau depuis trois trimestres.

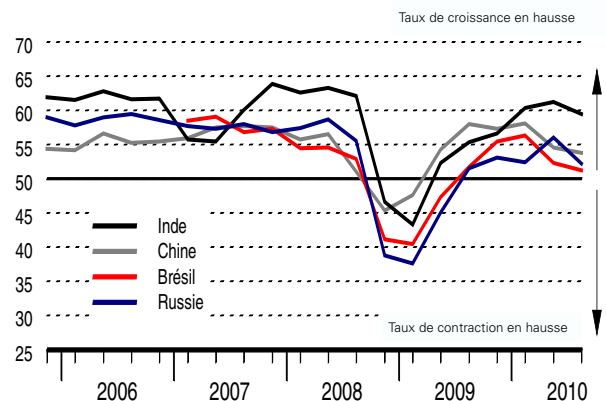
EMI (Activité - tous secteurs)

50.0 = sans-changement par rapport au trimestre précédent, CVS



BRIC (Activité - tous secteurs)

50.0 = sans-changement par rapport au trimestre précédent, CVS



Déclin de la croissance des exportations

La baisse des flux du commerce mondial s'est traduite en une quasi stagnation des nouvelles commandes à l'export des producteurs des marchés émergents au troisième trimestre, un contraste flagrant par rapport au taux de croissance soutenu observé en début d'année. A l'exception de l'Inde (où elle est restée inchangée), la performance des exportations s'est détériorée par rapport au deuxième trimestre dans tous les pays/toutes les régions analysé(e)s par l'IME. Les exportations ont baissé au Brésil, en Russie et à Taïwan, et ont stagné en Chine. Le déclin de la croissance des exportations est lié contraction de la croissance des nouvelles commandes qui a atteint au troisième trimestre, son plus faible niveau depuis cinq trimestres, la production manufacturière étant particulièrement affectée alors que les services enregistrent une baisse plus modérée.

Parmi les marchés émergents les plus importants, l'Inde enregistre de nouveau et de loin la croissance des nouvelles commandes la plus forte, suivie par la Chine. La Russie et le Brésil affichent quant à eux des progressions modérées. Les quatre pays ont vu les flux de nouvelles commandes progresser à des taux plus faibles qu'au deuxième trimestre.

La création d'emplois ralentit

Face à la réduction du taux de croissance des flux de nouvelles commandes, les sociétés ont utilisé le travail en retard pour soutenir les niveaux d'activité. Bien que de manière marginale, le travail en retard a baissé pour la première fois depuis le deuxième trimestre 2009, entraîné par les déclinés en Chine, au Brésil et en Russie. La chute du travail en retard indique en général l'apparition d'excédents de capacité. La croissance de l'emploi a baissé en conséquence au troisième trimestre. Bien que des emplois ont été créés pour le cinquième trimestre consécutif, le taux de croissance est passé en dessous de la moyenne à long terme observée avant la crise financière aussi bien dans les services que dans le secteur manufacturier. La baisse des taux de création d'emplois en Chine, au Brésil et en Inde s'est accompagnée par une nouvelle période de réduction des effectifs en Russie.

Perspectives plus sombres

Le panorama économique s'est également assombri au troisième trimestre. Dans le secteur des services, les anticipations des entreprises sur les niveaux d'activité d'ici un an ont baissé à leur plus faible niveau depuis ceux observés pendant la crise financière.

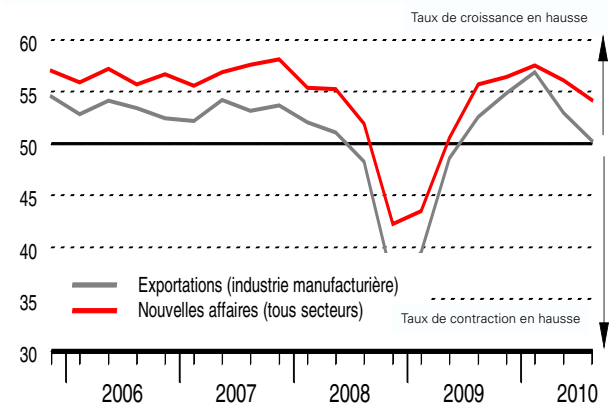
Parallèlement, les entreprises manufacturières ont signalé un déclin marginal de leurs stocks de produits finis au troisième trimestre, il s'agit de la baisse la plus faible depuis que des données sur le secteur manufacturier sont disponibles soit le deuxième trimestre 2004 (les stocks n'ont jamais augmenté depuis l'existence de l'enquête). Le ralentissement du taux de déstockage peut être lié à la croissance plus faible de la demande, les ventes plus réduites que prévu entraînant des niveaux plus élevés qu'attendu de produits invendus dans certaines usines, une tendance qui suggère que certains producteurs pourraient envisager de réduire leur production afin d'empêcher l'expansion du niveau des stocks au cours des prochains mois.

Les pressions inflationnistes diminuent mais les retards de la chaîne d'approvisionnement persistent

Les prix des achats ont augmenté dans le secteur manufacturier et dans les services au troisième trimestre, ce qui représente la cinquième progression consécutive des prix de revient de l'ensemble des secteurs. Cependant, le taux d'inflation a ralenti pour atteindre son plus faible niveau depuis le début de l'année, ce qui permet de contenir l'inflation des prix de vente qui enregistre également sa plus faible progression en 2010 aussi bien dans les services que dans le secteur manufacturier. Néanmoins, les entreprises manufacturières ont signalé que les retards de la chaîne d'approvisionnement restaient très répandus, notamment en Chine et en Russie, de nombreux fournisseurs ayant pu ainsi augmenter de nouveau leurs prix face à une demande dépassant l'offre disponible. Les retards de la chaîne logistique très répandus et persistants sont importants car ils se traduisent souvent par une augmentation des prix de détail.

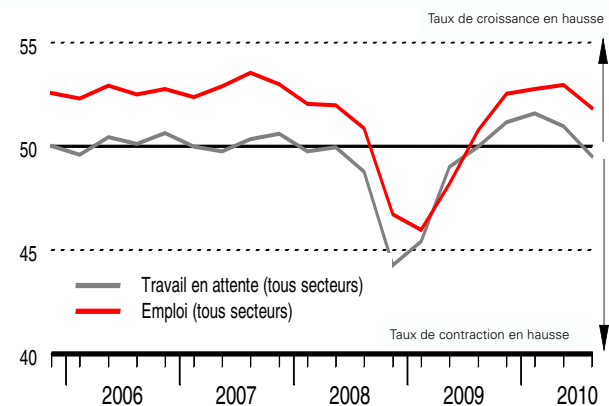
Nouvelles affaires et exportations

50.0 = sans-changement par rapport au trimestre précédent, CVS



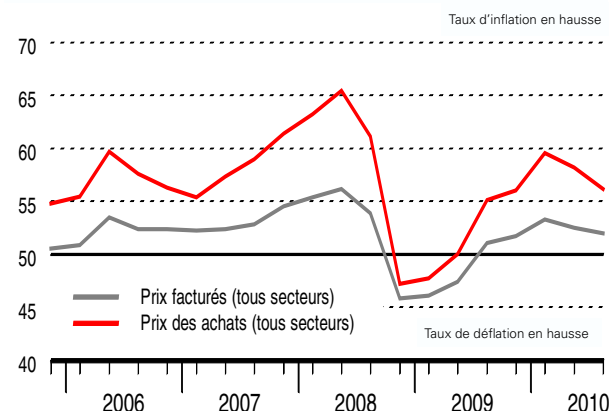
Emploi et travail en attente

50.0 = sans-changement par rapport au trimestre précédent, CVS



Prix des achats et prix facturés

50.0 = sans-changement par rapport au trimestre précédent, CVS



Activité

La croissance de l'activité des marchés émergents ralentit au troisième trimestre et principalement dans le secteur manufacturier.

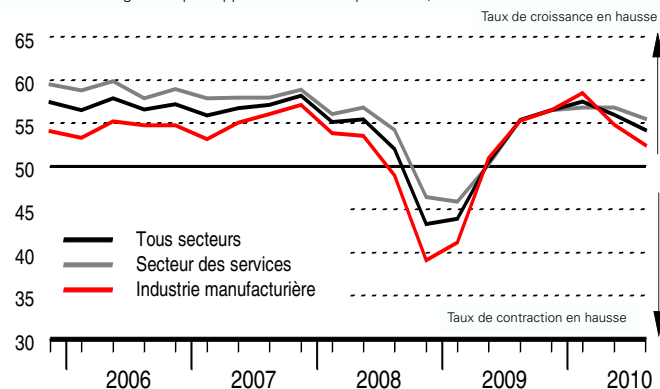
Au troisième trimestre, la production des marchés émergents a augmenté pour le sixième trimestre consécutif. Cependant, le taux de croissance a continué de baisser par rapport au plus haut observé au premier trimestre, chutant à son plus faible niveau depuis cinq trimestres et à un rythme inférieur à la moyenne observée avant la crise financière.

L'activité du secteur des services a progressé à son taux le plus faible depuis un an, mais la croissance reste solide et plus élevée que dans le secteur manufacturier qui enregistre lui une chute de la production et passe en dessous de sa tendance à long terme. L'indice de production manufacturière a chuté de six points depuis le plus haut historique atteint au premier trimestre.

Parmi les marchés émergents les plus importants, la croissance de l'activité s'est révélée plus résistante en Inde qui a enregistré une nouvelle forte progression au troisième trimestre. La Chine a affiché une croissance solide mais plus faible qu'au trimestre précédent, alors que des expansions plus modérées ont été observées au Brésil et en Russie (cette dernière enregistrant une baisse particulièrement prononcée du dynamisme de sa croissance).

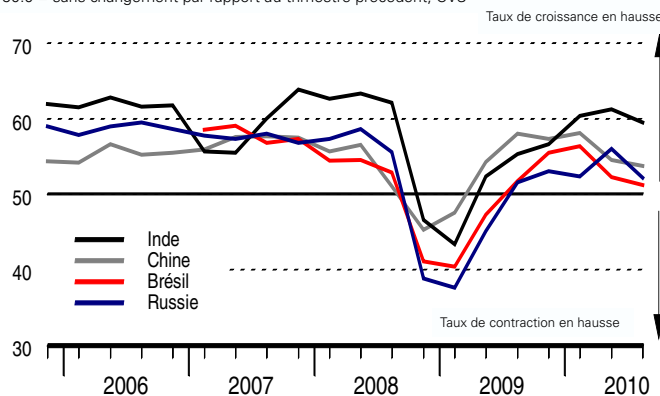
Activité par secteur

50.0 = sans-changement par rapport au trimestre précédent, CVS



Activité dans les pays BRIC (tous secteurs)

50.0 = sans-changement par rapport au trimestre précédent, CVS



Nouvelles affaires

Les nouvelles commandes voient leur rythme de croissance ralentir davantage au troisième trimestre.

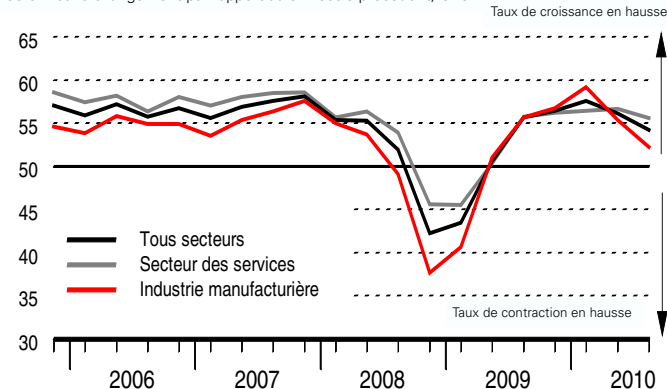
Les nouvelles affaires ont progressé de nouveau au troisième trimestre et ce à un taux élevé. Cependant, le taux d'expansion est le moins important depuis le deuxième trimestre 2009, et est inférieur à la moyenne historique préalable à la récession.

Les divergences entre secteurs ont progressé, la croissance des nouvelles commandes ralentissant davantage dans le secteur manufacturier que dans les services (ce qui reflète en grande partie le ralentissement rapide des flux commerciaux au niveau mondial). La croissance dans ces derniers est restée solide bien qu'il s'agisse de son plus faible niveau depuis cinq trimestres. Parallèlement, les nouvelles commandes reçues par les entreprises manufacturières n'ont augmenté que légèrement, par contraste à l'expansion record observée au premier trimestre.

Parmi les quatre principaux marchés émergents, des taux d'expansion contenus ont été enregistrés au Brésil et en Russie, alors que les nouvelles affaires ont progressé fortement en Chine. L'Inde a affiché de nouveau la plus forte croissance, les nouvelles commandes ayant augmenté de manière substantielle.

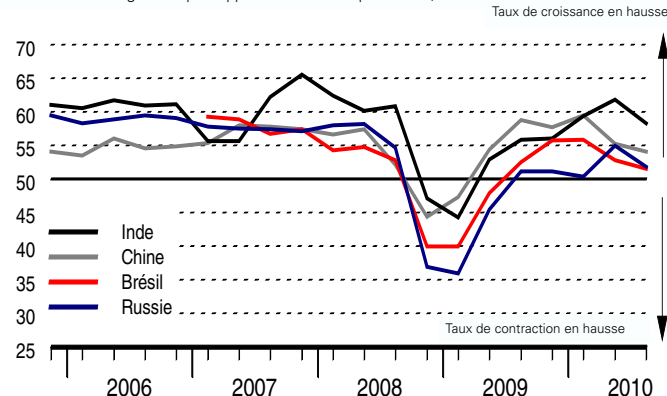
Nouvelles affaires par secteur

50.0 = sans-changement par rapport au trimestre précédent, CVS



Nouvelles affaires dans les pays BRIC (tous secteurs)

50.0 = sans-changement par rapport au trimestre précédent, CVS



Travail en attente

Les arriérés de production ont chuté au troisième trimestre, mettant fin à une période de croissance de trois trimestres.

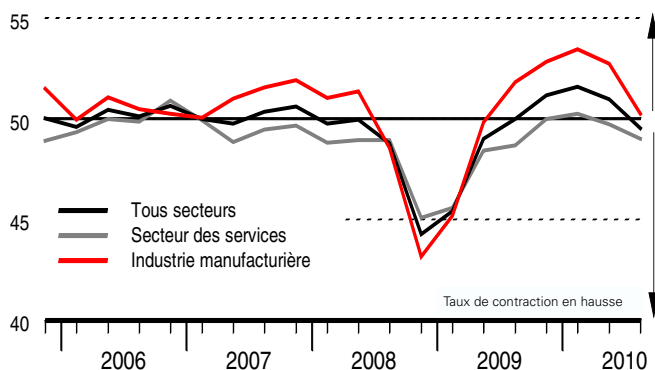
Au troisième trimestre, les données ont montré que les arriérés de production des entreprises des marchés émergents ont chuté pour la première fois depuis cinq trimestres, le taux de déstockage est resté toutefois modéré.

Le travail en retard des entreprises manufacturières a continué d'augmenter au troisième trimestre. Cependant, le taux de croissance n'a été que marginal et il s'agit du plus faible dans l'actuelle période d'expansion de cinq trimestres. Au contraire, le travail en retard du secteur des services a baissé pour le deuxième trimestre consécutif, et à un taux plus élevé qu'au deuxième trimestre.

Parmi les principaux marchés émergents, l'Inde est le seul pays ayant enregistré une croissance des arriérés de production, le taux d'expansion étant toutefois inférieur au record historique observé au deuxième trimestre. La Chine et le Brésil ont enregistré des taux marginaux de réduction des arriérés de production, alors que la baisse affichée en Russie est la plus élevée depuis cinq trimestres.

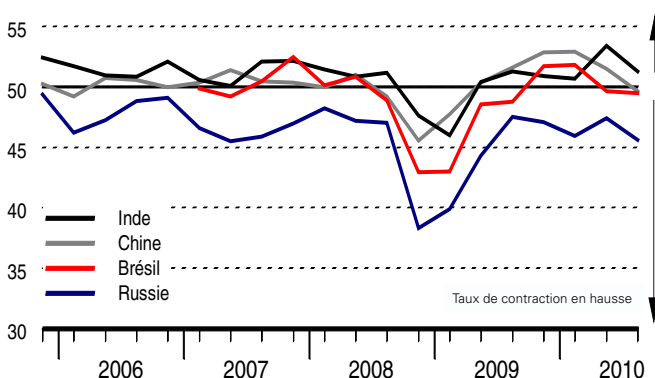
Travail en attente par secteur

50.0 = sans-changement par rapport au trimestre précédent, CVS Taux de croissance en hausse



Travail en attente dans les pays BRIC (tous secteurs)

50.0 = sans-changement par rapport au trimestre précédent, CVS Taux de croissance en hausse



Emploi

Au troisième trimestre, la croissance de l'emploi touche son plus faible niveau depuis quatre trimestres.

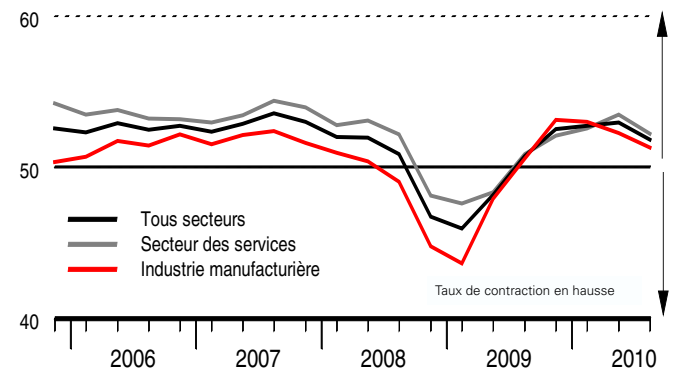
Après avoir atteint un quasi record au deuxième trimestre le taux de création d'emploi a décliné au troisième trimestre, les entreprises des marchés émergents ayant réagi face au ralentissement de la croissance de nouvelles affaires et à la capacité disponible correspondante de leurs unités. La dernière croissance observée est la plus faible depuis le troisième trimestre 2009.

La taille des effectifs a progressé aussi bien dans le secteur des services que dans l'industrie manufacturière. La croissance était la plus forte dans cette dernière, bien que plus faible que son niveau le plus haut enregistré au deuxième trimestre. Les entreprises manufacturières n'ont affiché qu'une progression modérée de la taille de leurs effectifs, la plus faible depuis le troisième trimestre 2009.

Concernant la croissance combinée de l'emploi du secteur des services et manufacturier dans les pays émergents les plus importants, le Brésil, la Chine et l'Inde ont enregistré des taux de création d'emplois plus faibles, alors que la Russie a vu la taille des effectifs baisser après une période de croissance de ces derniers au deuxième trimestre.

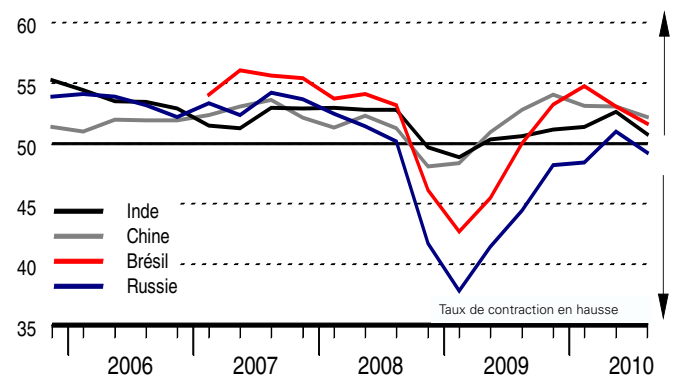
Emploi par secteur

50.0 = sans-changement par rapport au trimestre précédent, CVS Taux de croissance en hausse



Emploi dans les pays BRIC (tous secteurs)

50.0 = sans-changement par rapport au trimestre précédent, CVS Taux de croissance en hausse



Prix des achats

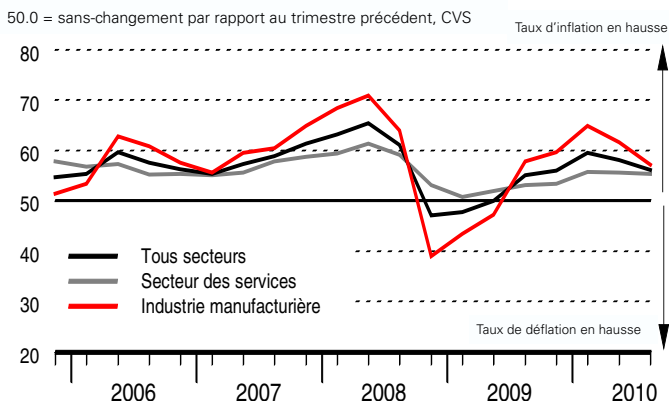
Au troisième trimestre, l'inflation du prix des achats ralentit pour le deuxième trimestre consécutif.

Le prix moyen des achats a progressé fortement au troisième trimestre. Cependant, le taux d'inflation a diminué encore davantage par rapport au plus haut observé au premier trimestre.

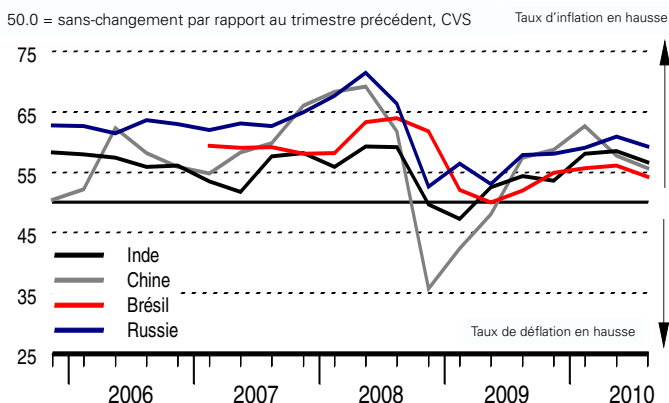
La charge des coûts pesant sur les entreprises manufacturières des pays émergents a continué d'augmenter au troisième trimestre, mais le taux de croissance a ralenti considérablement par rapport au deuxième trimestre atteignant son plus faible niveau depuis cinq trimestres. Les prix des achats du secteur des services (qui incluent les salaires, les biens et les services acquis, le carburant, les loyers et les services publics) progressent à un rythme plus modéré que dans le secteur manufacturier. Le taux d'inflation n'a cependant diminué que de manière très modérée contrairement à la forte baisse observée chez les producteurs de biens.

Les taux d'inflation des achats se sont réduits dans les quatre plus grands marchés émergents, le Brésil affichant la plus faible progression des coûts des achats. La Russie a enregistré de loin la plus forte croissance, et des taux d'inflation élevés ont été observés en Chine et en Inde.

Prix des achats par secteur



Prix des achats dans les pays BRIC (tous secteurs)



Prix de vente

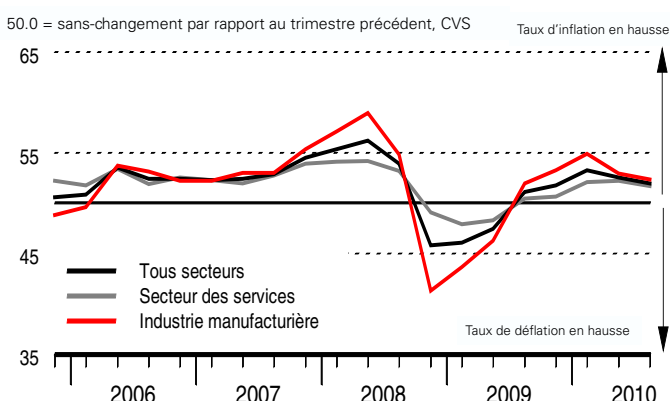
Le pouvoir de tarification des entreprises reste intact, mais s'est affaibli au troisième trimestre.

Au troisième trimestre, les prix facturés par les entreprises des marchés émergents ont augmenté pour le cinquième trimestre consécutif en T3, ce qui reflète en partie le besoin de répercuter sur les prix leurs coûts plus élevés. Le taux auquel les entreprises ont augmenté les prix de leur production était légèrement supérieur à la tendance à long terme, bien qu'il ait atteint son plus bas niveau depuis trois mois.

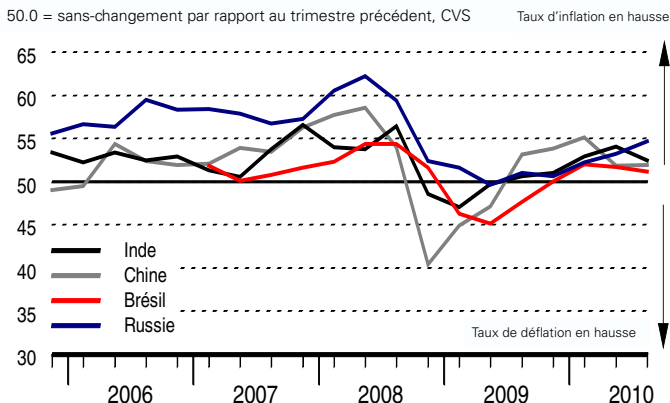
Les entreprises manufacturières ont signalé de nouveau un taux d'inflation plus important que les prestataires de services. Cependant, cette dernière progression est la plus faible depuis un an. Le coût des achats du secteur des services a également augmenté à un rythme plus faible qu'au trimestre précédent, l'inflation atteignant son plus bas niveau depuis trois trimestres dans un contexte de renforcement de la concurrence pour saisir les nouvelles affaires.

C'est la Russie qui enregistre l'augmentation des coûts des achats la plus élevée parmi les pays émergents, le taux d'inflation s'accroissant pour atteindre son plus haut niveau depuis deux ans. L'Inde a affiché une croissance modérée alors que le Brésil et la Chine ont vu le coût des produits vendus progresser de manière mesurée.

Prix de vente par secteur



Prix facturés dans les pays BRIC (tous secteurs)



Nouvelles commandes à l'export

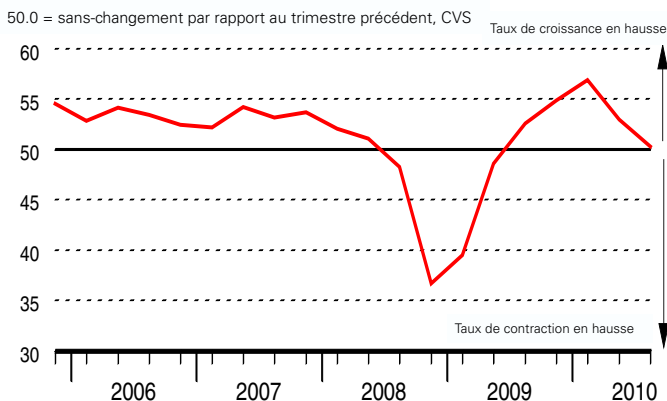
Les nouvelles commandes à l'export enregistrent une augmentation bien plus modérée au troisième trimestre.

Les exportations manufacturières ont augmenté à un taux bien plus faible au troisième trimestre 2010, il s'agit d'une croissance marginale et de la plus faible des cinq derniers trimestres de progression. Le taux de croissance a fortement ralenti depuis qu'il a atteint un pic au premier trimestre de cette année.

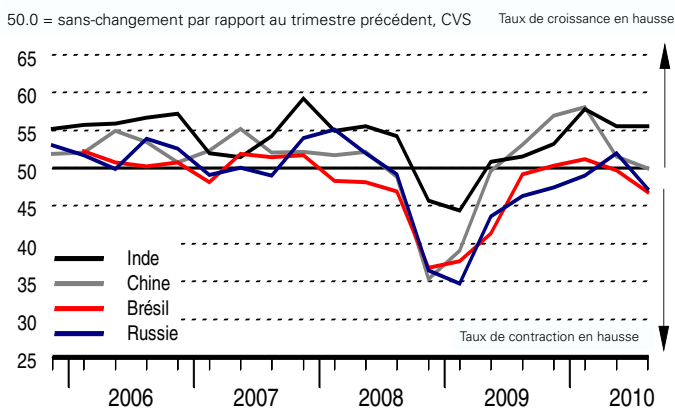
A l'exception de l'Inde et des Émirats Arabes Unis, des ralentissements des exportations ont été observés dans tous les pays/régions. Des baisses importantes des nouvelles commandes à l'export ont été enregistrées au Brésil, en Russie et à Taïwan, la chute de ces dernières à Taïwan faisant suite à une croissance substantielle au cours des trimestres précédents.

Parallèlement, la Chine a connu une stagnation de ses commandes à l'export mettant fin ainsi à une période de quatre trimestres d'expansion. Des pertes considérables en termes de dynamisme de la croissance ont été enregistrées à Singapour et en Corée, et l'Arabie Saoudite a également affiché une progression moins importante.

Nouvelles commandes à l'export (industrie manufacturière)



Nouvelles commandes à l'export dans les pays BRIC (industrie manufacturière)



Volume des achats

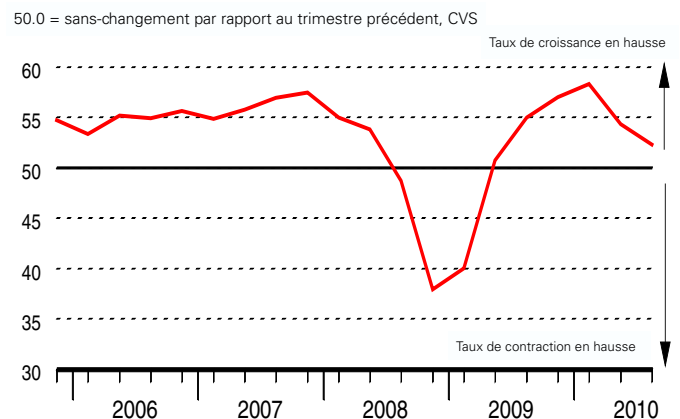
L'activité achats continue de progresser mais à un taux plus faible.

Les données du troisième trimestre indiquent que l'activité achats a augmenté pour le sixième trimestre consécutif mais à un taux qui continue de ralentir par rapport au pic observé en T1. La progression plus faible de l'activité achats est strictement liée au ralentissement de la croissance de la production et des nouvelles commandes.

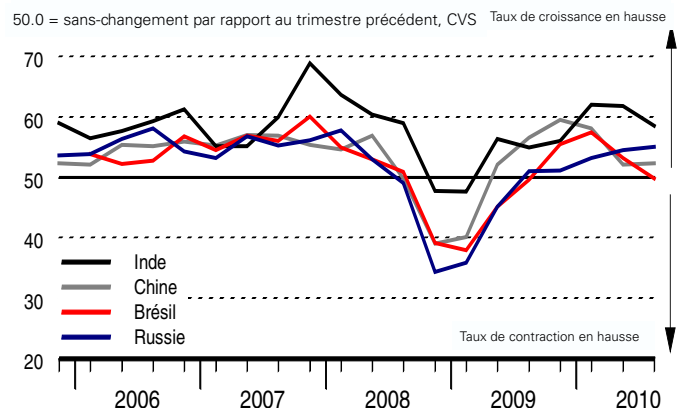
Les dernières données disponibles indiquent que la croissance plus faible de l'activité achats reflète des profits plus faibles en Inde, en Corée du Sud et en Turquie et des déclinés au Brésil et à Taïwan. Au contraire, la Chine a vu sa croissance s'améliorer mais à un taux qui reste bien inférieur qu'au début de l'année.

Les pays d'Europe de l'Est ont tous enregistré une croissance, notamment la République tchèque où le taux d'expansion s'est amélioré pour atteindre son plus haut niveau depuis le premier trimestre 2007. La croissance en Arabie Saoudite est restée considérable, mais l'activité achats a stagné aux Émirats Arabes Unis.

Volume des achats (industrie manufacturière)



Volume des achats dans les pays BRIC (industrie manufacturière)



Stocks de produits finis

Les inventaires postproduction n'ont baissé que faiblement au troisième trimestre 2010.

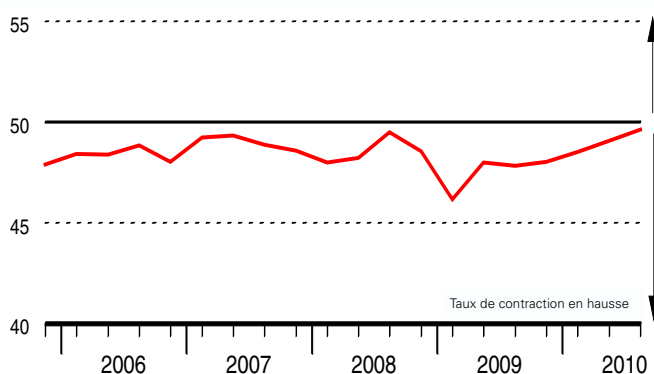
Les stocks de produits finis sont restés pratiquement inchangés au cours du troisième trimestre puisqu'ils n'ont baissé que très légèrement, au plus faible rythme depuis les six ans et demi d'existence de cette enquête.

Des chutes ont été observées dans la majorité des pays/régions couverts, les contractions les plus importantes ayant été enregistrées en Europe de l'Est. Au sein de cette dernière région, la République tchèque et la Pologne ont affiché les plus forts déclin, mais à des degrés moins importants qu'au deuxième trimestre.

A l'opposé, trois des plus grands pays émergents - le Brésil, la Chine et l'Inde - ont tous enregistré des augmentations marginales des stocks de produits finis au cours du troisième trimestre. L'augmentation des inventaires enregistrée en Chine est la première croissance de ce type observée depuis le début de 2007.

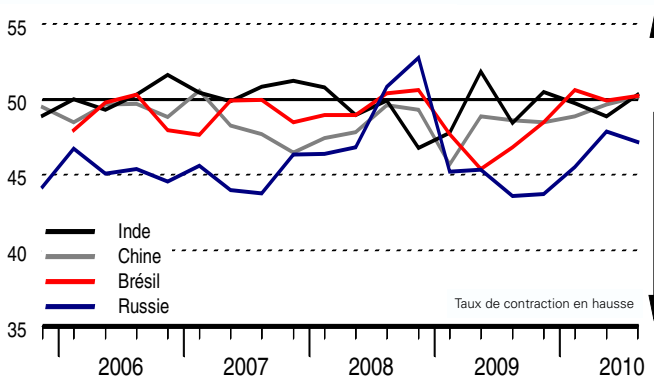
Stocks de produits finis (industrie manufacturière)

50.0 = sans-changement par rapport au trimestre précédent, CVS Taux de croissance en hausse



Stocks de produits finis dans les pays BRIC (industrie manufacturière)

50.0 = sans-changement par rapport au trimestre précédent, CVS Taux de croissance en hausse



Stocks des achats

Les stocks d'achats ont baissé pour la première fois depuis presque un an.

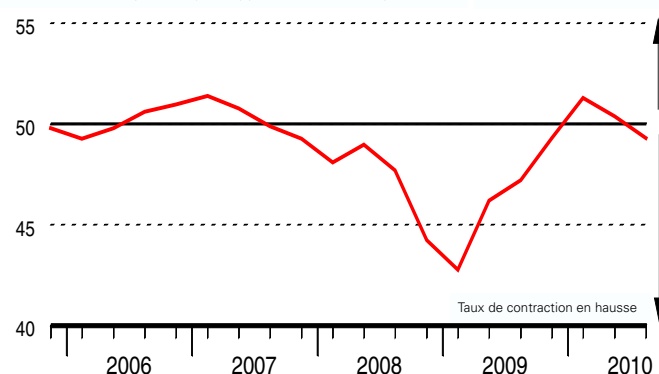
Les stocks de matières premières et de produits semi-finis ont légèrement chuté au troisième trimestre. Il s'agit de la première contraction depuis le dernier trimestre 2009. Une croissance plus faible de l'activité achats et l'inflation du coût des achats en cours ont poussé les entreprises à utiliser leurs stocks existants lorsque cela était possible.

En termes de pays/régions, la réduction la plus importante des stocks a été observée en Russie, suivie par la Pologne. Les stocks ont chuté à un taux plus élevé qu'au deuxième trimestre en Chine, et ont baissé légèrement en Corée du Sud, à Taïwan et en Turquie. Ils sont restés pratiquement inchangés au Brésil, aux Émirats arabes unis et en République tchèque.

A l'opposé, l'Inde a enregistré de loin le taux d'accumulation de stocks le plus important de tous les pays/régions couverts. Des augmentations modérées ont été constatées à Singapour et en Afrique du Sud, alors que la croissance est restée solide en Arabie Saoudite.

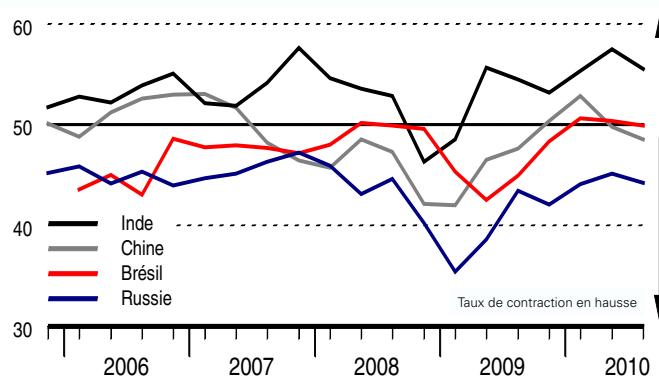
Stocks des achats (industrie manufacturière)

50.0 = sans-changement par rapport au trimestre précédent, CVS Taux de croissance en hausse



Stocks des achats dans les pays BRIC (industrie manufacturière)

50.0 = sans-changement par rapport au trimestre précédent, CVS Taux de croissance en hausse



Délais de livraison des fournisseurs

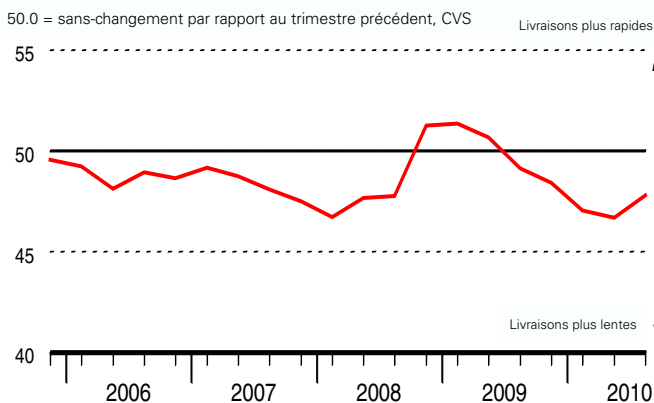
La performance des fournisseurs s'est détériorée encore davantage au troisième trimestre.

Ces délais moyens de livraison des achats des entreprises manufacturières ont augmenté au troisième trimestre. Les délais sont toujours très répandus, les difficultés d'obtention des matières premières et les capacités limitées ayant maintenu la pression sur les fournisseurs.

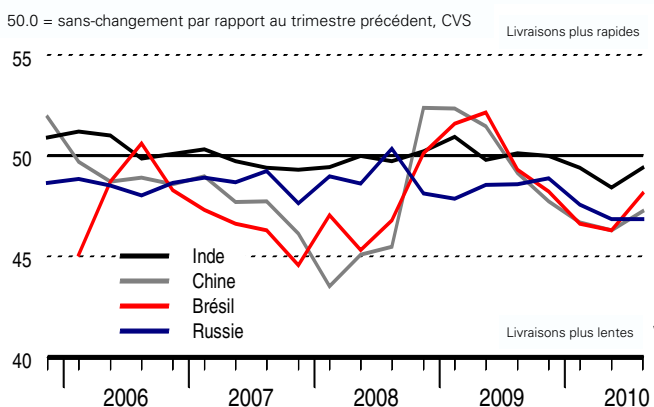
À l'exception de l'Afrique du Sud, de la Corée du Sud et des deux pays du Moyen-Orient (Émirats Arabes Unis et Arabie Saoudite), tous les pays/régions couverts par l'enquête ont enregistré une détérioration de la performance des fournisseurs. L'incidence des délais de la chaîne logistique était particulièrement élevée en Europe de l'Est, notamment en République tchèque, et en Israël.

Parmi les marchés émergents les plus importants qui sont couverts par l'enquête, de fortes détériorations ont été affichées au Brésil, en Chine et en Russie. Le rallongement des délais de livraison observés en Inde était relativement limité par rapport à ces derniers pays.

Délais de livraison (industrie manufacturière)



Délais de livraison dans les pays BRIC (industrie manufacturière)



Perspectives d'activité

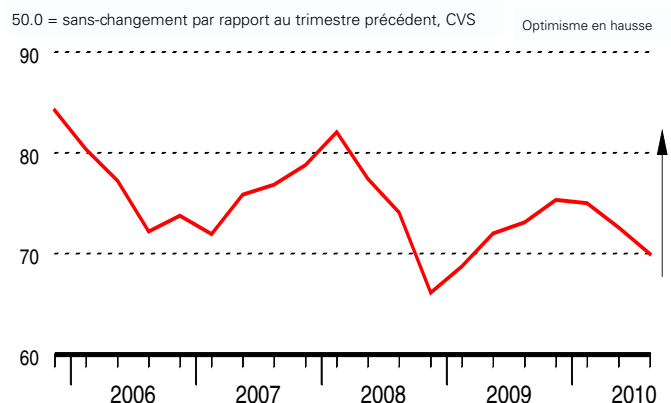
La confiance des entreprises baisse à des niveaux observés uniquement pendant la crise financière.

La confiance des prestataires de services des marchés émergents sur les perspectives à un an de l'activité économique ont fortement baissé au troisième trimestre pour atteindre leur plus faible niveau depuis le comble de la crise financière, les entreprises restant incertaines quant aux conditions économiques futures.

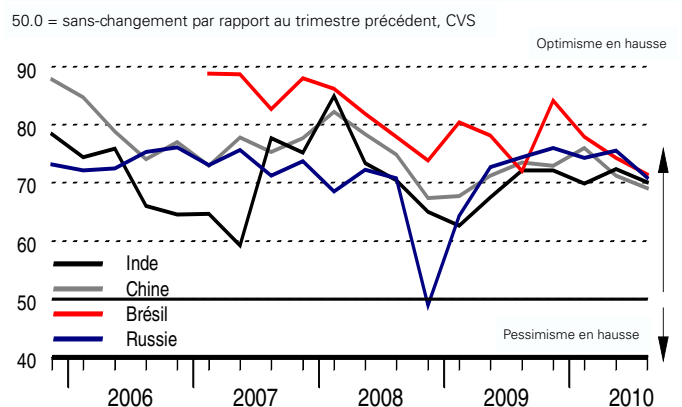
Les données du troisième trimestre indiquent que les prestataires de services chinois étaient les moins optimistes concernant les niveaux d'activité future (le plus faible niveau depuis six trimestres), alors que le Brésil a vu la confiance des entreprises chuter à son plus bas depuis l'existence de l'enquête. Les sociétés du secteur des services russes ont vu leur confiance chuter à leur plus bas niveau depuis six trimestres, alors que les perspectives d'activités de l'Inde ont baissé par rapport au trimestre précédent.

Parmi les quatre secteurs des services observés, les niveaux de confiance étaient inférieurs aux moyennes à long terme de l'enquête.

Perspectives d'activité (secteur des services)



Perspectives d'activité dans les pays BRIC (secteur des services)



Informations relatives à l'enquête

L'enquête

L'Indice HSBC sur les Marchés Emergents (EMI) est un indicateur composite pondéré, dérivé des enquêtes PMI™ (Purchasing Managers' Index™) nationales réalisées dans les marchés émergents suivants : République tchèque, Hong Kong, Israël, Mexique, Pologne, Singapour, Afrique du Sud, Corée du Sud, Taïwan, Turquie, Émirats arabes unis, Arabie saoudite et les pays du BRIC - Brésil, Russie, Inde et Chine - qui jouent un rôle grandissant dans l'économie mondiale. Ces enquêtes suivent collectivement l'évolution de la conjoncture auprès de plus de 5 800 entreprises interrogées.

Les enquêtes PMI (Purchasing Managers' Index), à partir desquelles l'indice EMI est construit sont à ce jour les enquêtes de conjoncture les plus suivies au monde, et bénéficient d'une réputation inégalée pour leur capacité à anticiper avec exactitude et précision les données officielles. La méthode de recueil des données est la même dans chaque pays étudié, les panels d'entreprises répondant aux enquêtes étant stratifiés géographiquement et selon la classification SIC "Standard Industrial Classification" (correspondant à la classification française "NAF") ainsi qu'en fonction de leur contribution au PIB.

Les réponses à l'enquête rendent compte de tout changement éventuellement intervenu au cours du mois par rapport au mois précédent, sur la base des données recueillies en milieu de mois. Pour chaque variable, un indice de "diffusion" est calculé, correspondant à la somme des réponses positives et à la moitié des réponses indiquant que la situation est identique. Les indices de diffusion présentent les caractéristiques d'indicateurs avancés et constituent des instruments de mesure pratiques mettant très tôt en évidence les changements de tendances prédominants. Un indice supérieur à 50.0 indique une hausse globale de la variable étudiée tandis qu'un indice inférieur à 50.0 traduit une baisse globale. Toutes les données sont corrigées des variations saisonnières.

Les données recueillies dans l'industrie manufacturière et le secteur des services de chaque pays sont ensuite pondérées en fonction de leur contribution relative au PIB national ou régional, pour obtenir des indicateurs portant sur l'économie nationale ou sur l'ensemble des marchés émergents.

Origine des données

Pays/Region:	Producteur des données:
Brésil	Markit
Russie	Markit
Inde	Markit
Chine	Markit
Corée du Sud	Markit
Taïwan	Markit
Hong Kong	Markit

Afrique du sud	BER
Singapour	SIPMM
Israël	IPLMA
Turquie	Markit
Pologne	Markit
République tchèque	Markit
Mexique	IMEF
EAU	Markit
Arabie saoudite	Markit

HSBC

HSBC, dont le siège social est situé à Londres, est l'un des plus importants groupes de services bancaires et financiers au monde. Son réseau international se compose d'environ 8 000 implantations réparties dans 87 pays et territoires en Europe, à Hong Kong, dans le reste de l'Asie-Pacifique, au Moyen-Orient, en Amérique du Nord et en Amérique du Sud. Avec 2 418 milliards USD d'actifs au 30 juin 2010, HSBC est l'un des premiers groupes de services bancaires et financiers au monde. "Votre banque, partout dans le monde" est la signature publicitaire universelle de HSBC.

Pour plus d'informations, veuillez consulter www.hsbc.com

A propos de Markit

Markit est l'une des premières sociétés d'informations financières mondiales. Employant plus de 1 900 personnes, Markit fournit des données indépendantes, des évaluations et des "trade processing" pour l'ensemble des classes d'actifs, afin de renforcer la transparence, de réduire les risques et d'améliorer l'efficacité opérationnelle. La société compte au nombre de ses clients les plus importants acteurs institutionnels des marchés financiers. Pour de plus amples informations, veuillez visiter www.markit.com

A propos de Markit Economics

Markit Economics est une entreprise spécialisée dans la réalisation d'enquêtes de conjoncture et la production d'indices économiques, dont les indices PMI (Purchasing Managers' Index), aujourd'hui disponibles dans 26 pays et régions clés dont l'Eurozone et la zone BRIC. Les Indices PMI sont à ce jour les enquêtes de conjoncture suscitant le plus d'attention dans le monde. Indicateurs mensuels de tendances économiques précis, actualisés et souvent uniques, ils bénéficient d'une haute réputation auprès des banques centrales, des marchés financiers et des décideurs.

AVERTISSEMENT

Bien que le plus grand soin ait été apporté à la préparation de ce rapport afin de garantir l'exactitude des informations qu'il contient, ni les éditeurs ni les fournisseurs de données ne peuvent être tenus pour responsables d'éventuelles erreurs ou omissions, ou de pertes directes ou indirectes occasionnées par de telles erreurs ou omissions. Les informations contenues dans ce rapport ne constituent pas des conseils d'investissement. Les investisseurs sont invités à solliciter l'avis d'un conseiller financier avant toute prise de décision d'investissement.

www.hsbc.com

Publié par HSBC Holdings plc
HSBC Holdings plc
8 Canada Square
London E14 5HQ.

©HSBC Holdings plc 2010
Tous droits réservés